

De plus, leur arrangement dans ces Apparitions est détruit par les paroles mêmes des Evangelistes : car Saint Jean rapporte, comme j'ai dit, que la seconde Apparition du Sauveur à ses Disciples, fut proche la Mer de Tibériade, qui, assurément est en Galilée. Comment peut-on donc mettre après celle la celle dont Saint Matthieu parle ainsi, après avoir dit que le Sauveur eût quitté les Dames dévotes : *mais les onze Disciples s'en allerent dans la Galilée sur le Mont, & le reste ?* D'où y allerent-ils que de la dispersion où la Passion du Fils de Dieu les avoit jettez, lorsqu'ils s'enfuirent tous ? Est-ce de la Galilée où est la Mer de Tibériade, qu'ils s'en allerent en Galilée ?

Enfin, ces Concordistes, pour rendre plus celebre que les autres une apparition que les Anges & Jesus-Christ lui-même avoit prédite aux Apôtres plus d'une fois, sont obligez de n'en faire qu'une de celle qui fut faite sur la Montagne de Galilée, & de celle dont Saint Paul parle, où le Sauveur apparoit, dit-il, à plus de cinq cens Freres ; quoique Saint Matthieu dise positivement que l'Apparition sur la Montagne de Galilée ne fut qu'en faveur des onze Apôtres, enfermez dans une maison, laquelle assurément n'eût pû tenir cinq cens personnes. *Undecim Discipuli.* De fait, elle ne fut accordée & ne la devoit être particulièrement qu'à ceux à qui le Sauveur l'avoit prédite & promise la veille de la Passion, & par conséquent aux seuls onze Apôtres.

Que si Saint Matthieu paroît dire que la premiere Apparition sur le Mont de la Galilée se fit aux onze Apôtres, quoi qu'ils ne fussent que dix alors : c'est qu'il abregé voulant finir : il regarde les deux premieres Apparitions comme n'en faisant qu'une, parce qu'elles tendent toutes deux au même but ; sçavoir à affermir particulièrement & également les  
onze